

Krystelle Jambon bespricht *La renverse* von Olivier Adam.**schwer****ROMAN**

Antoine, la trentaine, travaille dans une librairie en Bretagne. Il y mène une vie solitaire et paisible, jusqu'au jour où il apprend la mort de Jean-François Laborde. Cet homme était l'ancien maire de la commune dont Antoine est originaire, en banlieue parisienne. De douloureux souvenirs refont alors surface... Dix ans plus tôt, Laborde s'était retrouvé au centre d'un retentissant scandale médiatisé dans la France entière : il avait été accusé du viol de deux de ses employées. À l'époque, la mère d'Antoine était non seulement l'adjointe du maire, mais également sa maîtresse. Et complice de ses abus. Antoine décide de retourner dans sa ville natale pour assister aux obsèques de Laborde. Le jeune homme se confronte ainsi à son passé, au traumatisme qu'il avait cru pouvoir enfouir. Lui reviennent en mémoire les crises d'hystérie de sa mère, le harcèlement des journalistes, l'humiliation de son père... Et cette question latente : qui se cachait derrière cette femme bien mise sur elle, toujours impeccable? Qui était sa mère ? Sur fond de thriller politique, Olivier Adam signe un roman bouleversant sur les victimes collatérales des faits divers.

La renverse. Olivier Adam. Éditions Flammarion. Niveau intermédiaire.

© Bertrand Guay/AFP/Getty

**BIOGRAPHIE**

Né en 1974, Olivier Adam est un auteur prolifique qui écrit pour les jeunes et les adultes. Plusieurs de ses romans ont été récompensés et adaptés au cinéma, dont son premier : *Je vais bien, ne t'en fais pas*. Les personnages de ses romans sont généralement des gens « ordinaires », que les événements font chanceler à un moment de leur vie et qui se retrouvent confrontés à leurs propres blessures. Adam fait partie des romanciers les plus lus de sa génération. Ses récits sont traduits dans plusieurs langues.

la trentaine [trten]	ungefhr dreißig
solitaire	zurckgezogen
paisible [peizbl]	friedlich
tre originaire de	stammen aus
refaire surface	wieder hochkommen
retentissant,e	aufsehenerregend
le viol [vl]	die Vergewaltigung
l'adjointe [ladwt] (f)	die Stellvertreterin
l'abus [laby] (m)	der Missbrauch
assister	teilnehmen
les obsèques (f/pl)	die Beisetzung
enfouir [fwir]	vergraben
le harcèlement	die Belstigung
bien mise [miz] sur elle	gut gekleidet
impeccable [pekabl]	tadellos
signer	verfassen; hier: vorlegen
le fait divers [fediver]	die (Lokal)Nachricht

Biographie

prolifique	produktiv
r��ompenser	auszeichnen
<i>Je vais bien, ne t'en fais pas</i>	<i>Keine Sorge, mir geht's gut</i>
faire chanceler [jsle]	ins Wanken geraten lassen

Extrait de texte

stup��ifiant,e	verbl��ffend
mince	schlank
liss��e	geglttet
le trait [tre]	der Gesichtszug
entretenu,e [trtn]	gepflegt
appr��t��e	zurechtgemacht
l'allure (f)	das Aussehen
trancher	hier: auffallen
le lotissement [lotism]	die Wohnsiedlung
faire office de	fungieren als
qualifier	nennen
l'ascendant [lasnd] (m)	der (starke) Einfluss

EXTRAIT DE TEXTE

Ma mère tait jolie. Elle n'tait pas d'une beauté stup  ifiante, irréelle, mais elle tait jolie. Conventionnellement jolie. Plutôt grande. Mince. Longs cheveux noirs lissés. Grands yeux bleus. Des traits fins et réguliers. Une peau saine et entretenue. Toujours apprêtée, discrètement maquillée. S'habillant avec soin, dans des teintes neutres, et adoptant des vêtements aux coupes classiques mais précises, taillés dans des tissus de qualité. Son allure tranchait. Dans les rues du lotissement, dans celles qui faisaient office de centre-ville, devant l'  cole où elle venait nous attendre quand nous tions petits, dans les all閑s du centre commercial, on la remarquait, je crois. Elle tait la « maman parfaite ». La « jolie maman ». Mes camarades, ceux de mon frère Camille, la qualifiaient ainsi. Elle est jolie, ta maman. Et je crois pouvoir dire qu'elle bénéficiait de ce simple fait, et avant même de rencontrer Jean-François Laborde et de devenir sa plus proche collaboratrice, d'un certain ascendant sur les autres mères de famille du quartier. Quant aux pères, j'imagine qu'ils la regardaient avec une certaine envie, mêlée d'intimidation.